

Études littéraires africaines

Éthiopiennes. Revue négro-africaine de littérature et de philosophie, (Dakar : Fondation Senghor), numéro spécial : *Senghor, d'hier à demain*, [mai 2012], 233 p. – ISSN 0850-2005



Thérèse De Raedt

Number 35, 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1021753ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1021753ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

De Raedt, T. (2013). Review of [*Éthiopiennes. Revue négro-africaine de littérature et de philosophie*, (Dakar : Fondation Senghor), numéro spécial : *Senghor, d'hier à demain*, [mai 2012], 233 p. – ISSN 0850-2005]. *Études littéraires africaines*, (35), 209–211. <https://doi.org/10.7202/1021753ar>

Abdou Sylla propose le seul article de critique d'art : « Moussa Tine. Le cheval, le Baay-Faal et le savoir », où l'exégète analyse l'œuvre du peintre au regard de son appartenance religieuse et politique. Le numéro se clôt avec les comptes rendus d'Hélène Tissières concernant l'ouvrage d'Omar Diack : *À la rencontre de la jeune peinture sénégalaise* et celui de Babacar Mbaye Diop concernant l'essai d'Alioune Badara Diane : *Senghor, porteur de paroles*.

■ Nathalie NARVÁEZ

ÉTHIOPIQUES. REVUE NÉGRO-AFRICAINE DE LITTÉRATURE ET DE PHILOSOPHIE, (DAKAR : FONDATION SENGHOR), N°86 (*DEMAIN L'AFRIQUE : PENSER LE DEVENIR AFRICAÏN*), 1^{ER} SEMESTRE 2011, 259 P. ; N°87, 2^E SEMESTRE 2011, 274 P. – ISSN 0850-2005.

La vénérable revue fondée par Léopold Sédar Senghor en 1975 poursuit son chemin sous la houlette de Basile Senghor avec un centrage fort sur l'actualité littéraire et culturelle du Sénégal mais une ouverture sur tout l'espace francophone. Chaque numéro est structuré autour de deux parties principales relevant ou non d'un dossier identifié en tant que tel : « Littérature » et « Philosophie, sociologie, anthropologie », auxquelles peuvent s'ajouter des rubriques « Critique d'art », « Poèmes » et « Notes de lectures » (où Lilyan Kesteloot intervient souvent).

Il n'est pas possible de rendre compte ici des nombreux articles publiés dans ces deux numéros, même en se restreignant à la rubrique « Littérature », car elle ne comprend pas moins de 15 contributions. Signalons simplement que ces deux livraisons contiennent, pour la première, deux études bien informées de nos collègues Yves-Abel Feze sur la réception endogène des écrivains camerounais et Pierre N'Da sur le rôle de la sexualité chez plusieurs romanciers africains contemporains et, pour la seconde, des interventions de qualité sur Monenembo, Hampate Ba et Kourouma.

■ Daniel DELAS

ÉTHIOPIQUES. REVUE NÉGRO-AFRICAINE DE LITTÉRATURE ET DE PHILOSOPHIE, (DAKAR : FONDATION SENGHOR), NUMÉRO SPÉCIAL : *SENGHOR, D'HIER À DEMAIN*, [MAI 2012], 233 P. – ISSN 0850-2005.

La revue *Éthiopiennes*, créée en 1975 par Léopold Sédar Senghor, qui, par ce titre, faisait référence à son recueil de poèmes éponyme (publié une année plus tôt), consacre son numéro du premier

semestre 2012 au président poète sénégalais décédé le 20 décembre 2001. *Dignité* (2010), le titre du tableau d'Ibou Diouf qui orne la couverture, traduit le message principal de ce numéro spécial. À travers les quatorze études que compte ce volume, sous la signature d'universitaires d'Afrique (Mali, Côte d'Ivoire, Sénégal, Mauritanie, et Gambie), de France, d'Allemagne et des États-Unis, ou des spécialistes rattachés à des Fondations (la fondation Senghor ou la Malcolm de Chazal Trust Fund), nous découvrons, ou redécouvrons, certains aspects de l'œuvre poétique et philosophique de Senghor et l'ampleur de son influence au-delà du Sénégal. À l'exception de l'article d'Alphonse Raphaël Ndiaye, essentiellement basé sur des enregistrements d'entretiens avec le poète, tous les autres articles sont plus directement consacrés aux écrits de Senghor. Les quatorze études comprises dans ce recueil sont regroupées en trois parties.

La première partie traite de la poésie de Senghor. Partant d'analyses détaillées, elle examine le processus de création de quelques poèmes (A. Raphaël Ndiaye), leur actualité (Issiaka Ahmadou Singare), leur façon d'appréhender la mort (Tié Emmanuel Toh Bi), leur manière de représenter la femme (Konan Roger Langui), et leur lien avec la tradition orphique (Sérigne Sylla).

« Filiation, influence et réception » est le thème du deuxième volet. M'Bouh Seta Diagana étudie l'influence de Senghor sur les poètes mauritaniens Oumar Bâ, Assane Youssouf Diallo, Tène Youssouf Guèye, Djibril Sall et Ousmane Moussa Diagana. Robert Furlong, de son côté, mesure l'impact du poète sénégalais sur les œuvres d'écrivains mauriciens tels que René Noyau, Malcolm de Chazal et Edouard Maunick. William Souny, quant à lui, s'attache à déceler l'héritage ambigu de Senghor chez le poète somalien William J.F. Syad. L'influence de la négritude dans les Antilles, en particulier celle que Senghor a exercée sur les auteurs d'*Éloge de la créolité* (Jean Barnabé, Patrick Chamoiseau et Raphaël Confiant) est étudiée par Hanétha Vete Congolo. Finalement, János Riesz montre que la réception en Allemagne de l'œuvre de Senghor est étroitement liée aux travaux de Janheinz Jahn qui avait conçu *Schwarzer Orpheus. Anthologie moderner afrikanischer und afroamerikanischer Poesie* (1954) sur le modèle de l'*Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache*.

Dans la troisième partie, intitulée « De la poésie à la pensée », David K. N'Goran se consacre à ce qu'il appelle la « stratégie de déclasserment » (p. 125) de Senghor. Le lien entre son œuvre littéraire et sa notion de la civilisation de l'universel est étudié par Sylvie Coly, tandis qu'Abou Bakr Moreau examine l'influence de la foi

dans sa poésie et ses écrits politiques. Finalement, Amadou Ly tente de cerner les contours de l'humanisme senghorien.

Le volume reproduit ensuite quelques extraits de *La Poésie de l'action* (1980) de Senghor, extraits sélectionnés par Amadou Lamine Sall, poète et lauréat du grand prix de l'Académie française. Ces morceaux choisis invitent le lecteur à méditer, à l'aube de l'élection de février 2012 (remportée par Macky Sall), sur le message du poète président qui, comme nous le savons, avait quitté le pouvoir volontairement après l'avoir exercé en tant que président pendant deux décennies. Finalement, de très beaux et poignants poèmes clôturent ce bel hommage : « En deux pages maldives » d'Ahmed Ben Gelloun, « L'horizon maudit » de Cheikh Abdou Lô et « D'èbène mes pensées » d'Orianna Moussali.

La diversité des matériaux étudiés ainsi que la variété des styles et des approches dans ce volume prouvent, à n'en point douter, combien l'héritage de Senghor est toujours vivant et demeure, à bien des égards, d'actualité.

■ Thérèse DE RAEDT

FRENCH STUDIES IN SOUTHERN AFRICA / ÉTUDES FRANÇAISES EN AFRIQUE AUSTRALE, (AFSSA), n°41, 2011, 221 p. & *FRENCH STUDIES IN SOUTHERN AFRICA / ÉTUDES FRANÇAISES EN AFRIQUE AUSTRALE*, (AFSSA), n°42, 2012, 178 p. – ISSN 0259-0247.

Cette revue présentant des études sur toutes les littératures en langue française, nous nous limiterons ici aux articles relevant du domaine africain. Le n°41 comporte deux contributions très intéressantes. Dans son article sur *Le Roi de Kahel*, Bernard De Meyer s'interroge à juste titre sur l'attribution du Prix Renaudot à ce neuvième roman de Tierno Monénembo et montre qu'au-delà d'une apparente conformité aux horizons d'attente de la scène parisienne, l'œuvre se caractérise par une « subversion sous-jacente » (p. 67). La relation dialogique qui s'établit entre le discours d'Olivier de Sanderval – ses écrits, abondamment cités – et l'exploitation qu'en fait le romancier, introduisant ainsi non seulement une vision personnelle, mais aussi un point de vue contemporain sur l'histoire de la conquête, en fait à la fois un « commentaire sur le discours critique postcolonial » et « le ferment d'une réflexion sur les échanges interculturels » (p. 76). Annabelle Marie et Jean-Louis Cornille présentent pour leur part une analyse de l'œuvre d'Alain Mabanckou, très éclairante quant à cette impression de « déjà-lu » éprouvée par bon nombre de lecteurs face à ses romans. Ceux-ci sont présentés ici